



SONNET XXIV.

Sur les Vens.

VOix sans poumons, Corps invisibles;
Lutins volans, Char des Oiseaux;
Vieus Courriers, Postillons nouveaux,
Sur Terre, & sur Mer, si sensibles :

Dous Médecins, Bourreaux terribles;
Maitres de l'Air, Tyrans des Eaux;
Qui rendez, aus craintifs Vaisseaux,
Les Ondes fières, ou paisibles :

Vens, qui dans un cours inconstant,
Naïsez, & mourez, chaque-instant;
Mes Jours ne sont qu'un Vent qui passe.

Mon Corps fait naufrage en la Mort;
Mais Dieu, du Souffle de sa Grace,
Pousse mon Ame dans le Port.



3. Ils courent en droite ligne, ou bien ils tournent en rond. L'Empereur Vêrus donnoit à ses Courriers les noms des Vens, & leur faisoit apliquer des ailes.
5. Il y a des Vens agréables & salutaires, comme ceus que l'on nomme (Zefyrs.) Mais il y en a d'autres qui sont cruels & meurtriers, comme ces Vens du Perou, qui font vomir jusqu'au sang, & qui tuent subitement. C'est pourquoy les Payens sacrifioient aus Vens, pout se les rendre favorables.